

Football/Italie/25e Journée de Série A

La Juventus retrouve le sourire, l'Inter freinée

AFP

Rome/Italie

QUATRE jours après sa défaite contre l'Atlético Madrid, la Juventus a retrouvé des couleurs chez le relégable Bologne (1-0) dimanche lors de la 25e journée de Serie A, marquée par la mauvaise affaire de l'Inter Milan, freinée par la Fiorentina lors d'un match rocambolesque.

Bousculée, la Vieille Dame a mis le temps avant de dessiner ce succès chez le premier des relégables. Grâce à la quatrième réalisation en championnat (67e) de Dybala, remplaçant au coup d'envoi, elle préserve ses 13 points d'avance sur Naples, vainqueur facile à Parme 4-0. Mais la semaine sera à oublier tant le niveau de jeu turinois était loin de ses standards. Le contrecoup peut-être des déboires européens pour une équipe incontestée sur le terrain

national mais dont l'objectif prioritaire, la Ligue des champions, a pris un sacré coup mercredi à Madrid. Mais Massimiliano Allegri reste persuadé que son équipe peut se qualifier : " Nous devons être plus rapides et précis dans nos passes face à une défense plus fermée de l'Atletico. Je suis persuadé que nous pouvons nous qualifier."

Le technicien des multiples champions d'Italie en titre avait mis en place une composition remodelée, avec la présence sur le banc de titulaires habituels : Szczesny, Chiellini, Pjanic et Dybala. Et au final, la Juventus a plutôt été dominée, notamment en première période (0-0), par une équipe de Bologne quelque peu revigorée depuis l'arrivée sur le banc de Sinisa Mihajlovic fin janvier.

CHANCEUX... Le leader a été chanceux de marquer sur une de ses rares incursions en surface adverse. Après un relai côté gauche avec Matuidi, Dybala, tout juste entré en jeu, a profité



Photo : D.R./L'Union

d'une très mauvaise relance de la défense bolognaise pour faire sauter le verrou. Suffisant pour offrir à la Juve, toujours invaincue, une 22e victoire en 25 matches. A Parme, les Napolitains ont eux continué leur semaine parfaite, après leur qualification pour les 8es de finale de Ligue Europa contre Zürich jeudi (2-0).

Carlo Ancelotti et ses hommes ont cette fois balayé les Parmesans, 12e, grâce aux Polonais Zielinski après un beau une-

deux (19e) et Milik sur un coup-franc malin sous le mur (36e) et un tir enroulé (73e). Une action collective d'école avec Ounas à la finition a donné encore plus d'ampleur au score (82e). Ce qui a poussé Milik à croire encore au scudetto. " Le Juve est loin devant, mais la semaine prochaine, nous voulons bien jouer contre eux à San Paolo. Nous devons continuer à faire notre travail et à croire qu'ils pourront connaître un passage difficile ", a réagi l'attaquant.

Les Turinois ont retrouvé la joie locale après la désillusion contre l'Atlético Madrid en C1.

C'est derrière les deux intouchables leaders qu'il y a eu de l'animation dimanche, avec le match nul 3-3 concédé par l'Inter Milan sur la pelouse de la Fiorentina au bout d'un match fini à la... 103e minute après de multiples interventions de la VAR. Au bout du compte, l'assistance-vidéo a entraîné l'annulation d'un but florentin, a offert un penalty à l'Inter pour une main d'un joueur de la Viola et, surtout, a fait s'éterniser la fin de match, l'arbitre prenant plusieurs

minutes pour valider sa décision de siffler un penalty à la Fiorentina dans le temps additionnel pour une main supposée de D'Ambrosio. Le Français Veretout a gardé son sang-froid et l'a transformé. Alors qu'ils menaient 3-1, les Milanais abandonnent donc deux points à Florence et voient revenir sur eux l'AC Milan (4e) et l'AS Rome (5e), tous deux victorieux ce week-end.

Ce dernier penalty a provoqué la colère de Luciano Spalletti, l'entraîneur de l'Inter, absolument furieux lors de son interview d'après-match sur la chaîne Sky. " Il y avait poitrine ! Poitrine, c'était très net ! ", a-t-il répété à de multiples reprises. L'Inter conserve deux longueurs d'avance sur le Milan et trois sur la Roma mais la course à la Ligue des Champions devient vraiment haletante, alors que se tiendra la semaine prochaine le Derby de Rome et dans trois semaines celui de Milan.

France/26e Journée Ligue 1

Depay et Lyon craquent, Marseille prend un point

AFP

Paris/France

MEMPHIS Depay a encore déçu, entraînant dans son spleen Lyon, battu dimanche par Monaco (2-0). L'OL voit désormais sa 3e place menacée par Saint-Etienne et Marseille, 5e à cinq points après son nul à Rennes (1-1), lors de la 26e journée de Ligue 1. Le nul de Lille, 2e (51 pts) à Strasbourg vendredi (1-1) lui donnait une opportunité de regarder vers le haut au classement : mais après sa défaite à Monaco sans son capitaine Nabil Fekir, c'est vers le bas que Lyon (3e, 46 pts) regarde.

Tout est allé de travers pour l'OL, à l'image de sa star Memphis Depay, dans une mauvaise passe. L'entraîneur Bruno Genesio a bien tenté de le réanimer en le laissant sur le banc au

coup d'envoi. Mais une fois sur le terrain, le Néerlandais a été transparent, et a même raté un penalty (71e)... Pis, les Lyonnais ont perdu sur blessure Marçal (adducteurs) et Martin Terrier (pubis) lors de la première période. Inquiétant. De son côté, Monaco (16e, 25 pts) continue de s'éloigner de la Ligue 2, lancé par ses mobylettes portugaises Gelson Martins et Rony Lopes, qui ont marqué un but chacun (18e et 27e). Un début idéal pour le nouveau N.2 du club, le Russe Oleg Petrov, nommé vendredi.

MARSEILLE, UN POINT C'EST BIEN. L'OM a encore espéré un but de son attaquant providentiel Mario Balotelli. Mais c'est Valère Germain, muet en L1 en cinq mois, qui a fait le boulot : il a égalisé de la tête pour ramener un nul de Rennes, devant depuis la 7e minute grâce à Benja-



Photo : D.R.

Valère Germain, sauveur de l'OM à Rennes.

min André. C'est un bon point pour les Provençaux, qui ont terminé à dix après l'expulsion de Jordan Amavi (90e+4), face à des Bretons en pleine bourre, qui se sont créés les meilleures occasions malgré l'absence de Hatem Ben Arfa, écarté à la dernière minute pour avoir séché la mise au veille. Marseille (5e, 41 pts), qui

restait sur trois succès consécutifs, marque un léger coup d'arrêt mais reste à cinq points du troisième Lyon. Dans l'optique de l'Europe, le choc dimanche prochain contre Saint-Etienne (4e, 43 pts) vaudra de l'or. Max-Alain Gradel sauve Toulouse, nouvel épisode. L'Ivoirien a permis au TFC d'arracher in extremis un point contre

Caen (1-1), et de gâcher les débuts de Rolland Courbis, le nouveau conseiller de l'entraîneur Fabien Mercadal.

Le capitaine des Violettes a transformé un magnifique coup franc dans le temps additionnel (90e+1), son 10e but en Championnat cette saison, pour offrir un nul presque inespéré pour son équipe, maladroite et nerveuse. A cinq minutes près, le coup était parfait pour Courbis, que l'on a vu debout dans la zone technique. Enzo Crivelli (45e+4) a mis fin à une longue disette de 498 minutes, puis le gardien Brice Samba a longtemps été infranchissable, jusqu'à ce que tout s'effondre en quelques secondes : carton rouge d'Ismaël Diomandé (90e) puis coup franc de Gradel...

Toulouse reste 15e (28 pts), alors que Caen passe barragiste (18e, 20 pts),

mais avec le même nombre de points que Dijon, 19e.

TONNERRE D'OUUDIN ! A Reims, solide vainqueur à Montpellier (4-2), l'homme en forme s'appelle Rémi Oudin. Le jeune attaquant, âgé de 22 ans, a marqué un doublé (27e, 70e), soit ses 3e et 4e buts lors des trois derniers matches ! Dans sa foulée, les Champenois (6e, 41 pts) doublent les Héraultais (7e, 38 pts) pour se donner le droit de rêver à l'Europe.

Dans le même temps, Nicolas Pallois a montré aussi qu'il avait du caractère, dans la victoire de Nantes contre Bordeaux (1-0). Le défenseur central, touché par le décès brutal de son ancien coéquipier Emiliano Sala dont il a porté le cercueil la semaine passée en Argentine, a réussi une superbe volée pour son retour (51e). Nantes est 14e (30 pts), Bordeaux une place au-dessus (32 pts).

Football/Coupe de France/1/4 de finale/PSG-Dijon

Possible "retour" de Cavani contre Caen (Tuchel)

AFP

Paris/France

LE défenseur du PSG Thomas Meunier, victime d'une commotion cérébrale, est "disponible" pour jouer le quart de finale de Coupe de France, ce mardi, contre Dijon, tandis qu'Edinson Cavani, blessé

à la hanche, pourrait faire son "retour" contre Caen samedi, a annoncé hier l'entraîneur parisien Thomas Tuchel hier.

" Thomas Meunier est disponible. Il peut jouer (contre Dijon). On a eu le spécialiste vendredi, il nous a dit qu'il avait des doutes pour (le match contre Nîmes, victoire 3-0) mais que c'était OK pour mardi", a annoncé Tuchel, lors de la confé-

rence de presse d'avant-match, à propos du Belge, touché le 9 février contre Bordeaux. Concernant son buteur Edinson Cavani, blessé à la hanche depuis début février, " il va faire son retour à l'entraînement cette semaine avec l'équipe", a annoncé l'entraîneur parisien. " Il discute en ce moment avec les docteurs mais c'est le plan. Il a travaillé très dur, c'est

un grand professionnel. Il n'est pas prêt pour jouer (mardi) mais j'espère qu'il pourra jouer samedi à Caen", a-t-il ajouté.

Le PSG, quadruple tenant du titre de la Coupe de France, n'est encore lice que dans une seule des deux coupes nationales. Le club parisien, quintuple tenant du titre de la Coupe de la Ligue, a en effet été éliminé par le dernier de

Ligue 1 Guingamp (2-1) en quart de finale de l'édition 2019, en janvier. Dijon, avant-dernier de L1, peut-il refaire le même coup ? " Ils ont une phase difficile (en championnat) mais c'est aussi une occasion de montrer (leur niveau) pour eux, de jouer plus libre qu'en championnat. Parce que c'est un match décisif, un match à Paris, personne n'attend de grandes choses

de leur part ", a souligné Thomas Tuchel.

" Pour cela, c'est absolument nécessaire qu'on joue concentré et de manière sérieuse, pour avoir la possibilité de gagner et d'aller en demi-finale. C'est une compétition très importante, pour moi, l'équipe, le club, et les supporters. C'est le défi", a-t-il encore prévenu.